

Communication de la Maire sur les J.O.P. : Paris, ville hôte de Jeux d'une nouvelle ère.

Paris, le 8 octobre 2024

Par Mme Anne HIDALGO - Maire de Paris

Seul le prononcé fait foi

Chers collègues,

Les Jeux que nous venons de vivre, comme nous l'avons dit tout à l'heure, ont suscité l'émerveillement de toutes les Parisiennes et de tous les Parisiens, mais aussi du monde entier. Dans l'écrin de son exceptionnel patrimoine, Paris s'est placé à la hauteur de l'héritage humaniste dont elle est dépositaire. Nous avons démontré que nous ne formions qu'un peuple sachant à la fois faire communion et défendre ses valeurs à l'extérieur.

L'été que nous avons traversé a été magique, empli des sentiments de concorde et de joie. D'aucuns nous prédisaient des échecs monumentaux, des défaillances abyssales. On a même dit aux Parisiens de fuir leur ville. Chers collègues, tout s'est bien passé. Je dirai même mieux : tout s'est merveilleusement déroulé. Plus encore, tout cela n'est pas arrivé par hasard, car lorsque la France, et plus particulièrement notre communauté parisienne, s'entend dans le langage de la fraternité, tous nos rêves les plus fous deviennent réalisables.

J'ai fait le pari de cela il y a presque dix ans et nous pouvons encore nous parler dans cette langue. Rappelez-vous, le 13 novembre 2015, Paris était meurtrie, attaquée dans sa chair, la barbarie et la terreur nous frappaient en plein cœur, mais forte de sa devise "Fluctuat nec mergitur", notre ville allait se relever et renouer avec les forces de l'optimisme et de l'espoir. Un mois plus tard, en décembre 2015, lors de la COP21, la conclusion des Accords de Paris nous a donné les premières raisons de relever la tête. Même meurtrie, Paris a montré qu'elle pouvait être une ville de communion et d'espoir, en particulier pour les jeunes générations. C'est dans ces circonstances exceptionnelles que j'ai alors déposé avec gravité la candidature de Paris comme ville hôte des Jeux Olympiques et Paralympiques en 2015.

Chers amis, cet immense succès, aujourd'hui, nous le devons à des personnalités brillantes, issues de tous les horizons. Ensemble, avec nos cultures et nos convictions, parfois divergentes, nous nous sommes entendus sur ce que devaient être nos Jeux. Je pense particulièrement aux 30.000 bâtisseurs investis dans ce magnifique projet sous l'égide de la Solideo, mais aussi aux services de l'État, à nos policiers, cher Laurent NUÑEZ, aux gendarmes, aux soldats, et aussi aux volontaires des Jeux ayant fait preuve d'un dévouement exceptionnel.

Je suis fière, avec mon équipe, avec Pierre RABADAN, avec, je l'ai dit tout à l'heure, Jean-François MARTINS qui avait lancé aussi la candidature, avec toute l'équipe, toute la Ville, je suis fière d'y avoir contribué en tant que Maire de Paris, en consacrant dix ans de ma vie, dix ans d'efforts, de transformation, de notre Capitale.

Je veux, à ce titre, remercier vraiment tout particulièrement le service public parisien qui a aussi rappelé à toutes et à tous l'importance des collectivités locales au quotidien.

Grâce à la mobilisation de cette équipe et des agents de la Ville, nous avons pu transformer, cher Éric LEJOINDRE, la porte de la Chapelle, développer la végétalisation, la piétonisation, notre espace public, augmenter partout le nombre de pistes cyclables, changer l'usage du boulevard périphérique, développer l'économie circulaire, sociale et solidaire à Paris, renforcer l'inclusion par l'emploi, assurer une meilleure accessibilité de nos quartiers, ou encore rénover d'anciennes infrastructures sportives. Je pourrais bien sûr prolonger notre bilan pendant de longues minutes, mais c'est ce dont nous allons parler dans un moment. Ces Jeux, nous nous sommes battus pour qu'ils adviennent, et nous nous sommes battus pour qu'ils réussissent.

Cependant, la plus grande part de ce succès n'est pas à trouver, d'après moi, uniquement dans l'héritage matériel qu'il nous laissera. Cet été, nous avons, avant toute chose, retrouvé la joie d'être ensemble. Les Jeux ont d'abord été une très grande fête populaire et je suis fière de vous dire que ce caractère populaire est vraiment ce qui nous importait le plus et ce qu'il doit en grande partie à Paris. Avec Pierre, avec toute l'équipe, nous avons œuvré pour que cette dimension populaire soit toujours, toujours, la boussole qui nous guide dans ces Jeux, des Jeux pour tous, comme le Marathon pour tous en a été un si beau symbole.

Souvenons-nous ensemble ces magnifiques images de la course à Montmartre, du triathlon au pont Alexandre III et de la vasque flottant dans le ciel de Paris avec ce public toutes les nuits pour la voir monter, pour l'applaudir, et pour rêver. Souvenons-nous également de ce magnifique engouement lors des Jeux paralympiques qui nous ont rappelé l'importance d'une société pleinement accessible, faire tomber les barrières. Faire tomber les barrières ! Ils nous ont rappelé l'importance de la lutte contre les discriminations. Nous avons vibré au rythme d'exploits que nous pensions parfois impossibles.

Ce sont au total plus de 2,5 millions de visiteurs qui ont fréquenté les sites de festivités mis en place par la Ville, 2,5 millions de personnes. Nombre d'entre nous y étions présents et avons été tellement heureux de partager des épreuves, des moments avec nos concitoyens, avec les visiteurs qui étaient là. J'ai le souvenir de cette médaille d'or mémorable de l'équipe de judo dans le 18^e arrondissement avec ce public incroyable, qui avant 17 heures, avant l'heure de la finale, a commencé à descendre : des personnes âgées avec leur déambulateur, des personnes en situation de handicap, des jeunes, des enfants, des familles, des Américains, des étrangers, un SDF au milieu de la fête, que chacun célébrait ensemble.

J'ai ces souvenirs qui resteront, comme pour beaucoup d'entre vous avec d'autres moments, intimement gravés dans ma mémoire comme des moments exceptionnels. Je suis heureuse de vous annoncer à ce titre qu'une exposition, organisée conjointement avec l'AFP photo, réunira prochainement les plus belles photos des Jeux. Toutes les Parisiennes et tous les Parisiens pourront aussi venir ici à l'Hôtel de Ville apprécier cette exposition. Elle sera le témoignage vivant de cette ambiance que la France n'avait plus éprouvée, disons-le, depuis de très nombreuses années. Notamment, ces sites de festivités, le Marathon pour tous, ou encore en permettant aux écoliers et aux habitants des quartiers populaires d'assister à la cérémonie d'ouverture, nous avons fait société ensemble.

J'aimerais justement revenir sur cette merveilleuse cérémonie d'ouverture. Sur notre fleuve désormais rendu à la baignade, ont défilé des dizaines d'embarcations. Une colonne vivante de drapeaux multicolores s'est enroulée autour de la Capitale. Paris connaissait une ferveur populaire immense. L'année même où nous avons fêté les 80 ans de sa libération, ses rues avaient des allures de 25 août 1944, avec évidemment des circonstances bien moins tragiques pour l'occasion de cette fête.

Chers amis, nous n'oublierons jamais l'exceptionnelle ferveur populaire des Jeux, ainsi que l'esprit de fraternité et de concorde qui nous a animés. Après dix années de travail acharné, les résultats ont été au rendez-vous. J'ai demandé à Pierre RABADAN d'organiser autour de lui le travail sur l'héritage des Jeux, car cet héritage, c'est aussi approfondir ce que nous avons appris.

Bien sûr, il y a l'héritage matériel : les équipements sportifs, la transformation de la porte de la Chapelle, les pistes cyclables, et bien d'autres éléments qui font notre fierté. Cependant, il y a cet héritage immatériel, ce que nous avons appris de notre travail ensemble sur les questions de sécurité, sur la place de la police de proximité. Notre police municipale est bien placée pour faire ce travail, cher Nicolas. Nous avons aussi appris d'autres façons de travailler, de travailler sur un projet avec un calendrier, avec une convergence, y compris en dépassant les divisions et les postures, parce que ce qui empêche le rassemblement, ce sont souvent les postures. Nous avons appris beaucoup de choses.

Pierre RABADAN, ici, au sein de la Ville, aura la charge de la coordination, du travail sur cet héritage. Nous reviendrons régulièrement devant le Conseil de Paris pour faire voter ce qu'il y aura à voter. Je le dis, ces Jeux ne sont pas une parenthèse enchantée qu'il faudrait refermer très vite, comme si on avait peur d'être contaminés par la joie, le bonheur et finalement une vie de meilleure qualité. Non ! En effet, ce n'est pas une parenthèse, ce sont dix ans de travail qui nous ont permis d'arriver à ce résultat. Alors, nous allons creuser, approfondir, voir ce qui peut encore être amélioré dans nos modes de fonctionnement et je sais qu'ensemble, cet esprit olympique pourra perdurer. Je le dis franchement, ce que nous avons accompli a été vu par le monde entier.

Ce matin, j'ai échangé avec le Président de la République. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle nous n'avons pas convoqué le Conseil ce matin. Nous avons pu évoquer ensemble tous les sujets relatifs à l'héritage. Je crois que nous avons envie de porter ensemble cet héritage matériel et immatériel dans notre ville. Je m'en réjouis.

J'ai aussi eu l'occasion d'échanger avec les deux Préfets, Préfet de police et Préfet de Région. Je pense que nous sommes prêts, nous sommes prêts pour faire en sorte que cette mandature, et l'année et demie qu'il reste de cette mandature, soit utile, fraternelle et nous permette vraiment de montrer la noblesse du politique, de réhabiliter le politique. D'une certaine façon, la joie que nous avons vécue a quelque chose à voir avec le politique. C'est cela aussi que nous allons essayer d'approfondir ensemble pour donner le meilleur de nous-mêmes, comme on le fait dans le domaine du sport.

Merci à vous.